



## LA HAINE DE LA POÉSIE : Ressentiment et faillite du langage

In: [Notes de lecture](#)

### Récit Pamphlet

**Ben Lerner**

Paru en août 2017 aux éditions Allia, 96 pages

Titre original : *The Hatred of Poetry*

Traduit de l'américain par Violaine Huisman

\*

**SI VOUS AIMEZ** la poésie et les poètes qui réfléchissent sur leur art, **si vous aimez** la provocation quand elle est maîtrisée, **si vous aimez** les textes qui mêlent érudition et anecdotes personnelles, **alors vous aimerez sans doute** *La Haine de la poésie* de Ben Lerner.

\*

### **L'AVIS DE LECTURES AU COEUR**

Certaines évidences méritent d'être couchées, noir sur blanc, sur le papier pour que la distance ainsi offerte par l'écriture favorise la réflexion et permette d'échapper à l'engrenage insipide des lieux communs. C'est à ce travail d'analyse que l'Américain Ben Lerner, poète et romancier, s'est consacré dans un petit livre intitulé *La Haine de la poésie*. Sensible au ressentiment consensuel qui le touche personnellement dans son rôle de poète, il s'interroge sur les causes d'un mépris qu'il reconnaît, comble du paradoxe, avoir lui-même ressenti pour la poésie. Dans un monde où « le triomphe de

la commercialisation du langage » marginalise l'*inutile* beauté du poème, même les poètes ne se lisent plus entre eux. Entre essai et récit, Ben Lerner s'efforce ainsi patiemment de démonter un à un les mécanismes secrets qui sont à l'œuvre dans l'éclosion d'un sentiment de détestation aussi largement répandu.

À partir de références littéraires triées sur le volet ((de Platon à John Keats, de Walt Whitman à Emily Dickinson) et d'anecdotes personnelles qui ancrent sa réflexion dans le témoignage, Ben Lerner échafaude l'hypothèse que la haine de la poésie découlerait d'un profond sentiment d'impuissance. Assimilée au paradis perdu de l'enfance, à ses jeux où le verbe déployait des trésors inépuisables, où il suffisait de nommer les choses pour les faire apparaître, où le langage était le roi d'un monde peuplé d'images, la poésie déçoit naturellement les adultes qui n'y retrouvent jamais tout à fait le parfum intime qui les bouleversait étant enfants. La colère à l'encontre de la poésie naît d'abord de cette frustration d'adulte contraint à faire du langage non plus un passeport vers le rêve, mais un outil de communication efficace. Chez les professionnels de l'écriture poétique, le ressentiment s'intensifie encore. Car « les poètes sont des menteurs ». L'objet poème qu'ils composent avec plus ou moins de talent reste à jamais une pâle représentation, toujours décevante, d'un idéal poétique poursuivi avec un acharnement nécessairement voué à l'échec. Car la Poésie, servie par la faillite du langage – les mots traduisent imparfaitement l'émotion poétique – reste désespérément inaccessible.

Texte clair, un rien provocateur qui défend l'idée que « le problème fatal de la poésie [ce sont] les poèmes », *La Haine de la poésie* a le mérite de poser clairement la question du désintérêt du public pour un genre littéraire qui a du mal à faire valoir sa quête – essentiellement inefficace – du Beau, dans un monde où l'économie contamine désormais l'espace réservé du langage. Même si le propos semble parfois rendre compte d'une problématique plus largement liée à l'art qu'à la seule poésie, cet opuscule de Ben Lerner au titre incendiaire est à découvrir entre deux lectures, gourmandes, de poésie.

O.d'Harnois